

LA MADONE

(Voir notre gravure hors-texte.)

COMPRENEZ, si vous le pouvez, les adorations, les hommages, les attentions de Marie pour Jésus-Enfant. Adorez Jésus dans ses bras ou dormant sur son sein. Quel bel ostensor ! Il a été travaillé avec art par le Saint-Esprit. Quoi de plus beau que Marie, même extérieurement ? Elle est le lis, le lis de la vallée, pure comme lui, et qui a germé dans une terre immaculée. Marie, c'est le Paradis de Dieu ! Aussi, voyez quelle fleur y fleurit ! Jésus la fleur de Jessé ! voyez quelle moisson il produit : Jésus, le froment des élus. Et entrez dans l'âme de Marie : contemplez-en la beauté ; mais il y a dans l'âme de Marie une beauté capable de faire notre bonheur éternel quand nous la connaissons bien ! Dieu s'est épuisé pour embellir Marie. Voilà l'ostensor du Verbe naissant ! voilà par quel canal nous vient Jésus-Hostie.

Oh ! oui, l'Eucharistie commence à Bethléem et dans les bras de Marie : c'est elle qui a apporté à l'humanité le pain dont elle est affamée et qui peut seul la nourrir. Elle nous le gardera ce bon pain ! Divine Brebis, elle va nourrir cet Agneau dont nous mangerons la chair vivifiante. Elle le nourrit de son lait virginal ; elle le nourrit pour le sacrifice, car elle connaît déjà sa destinée ; elle sait déjà, et dans quelques jours elle saura mieux encore, qu'il n'est que pour l'immolation ; elle accepte cette volonté de Dieu sur elle, et porte dans ses bras, nous prépare la victime du Calvaire et de l'autel. Au jour du sacrifice, elle conduira son divin Agneau à Jérusalem ; elle le livrera à la divine Justice pour le salut du monde. Eh quoi ! Bethléem parle déjà du Calvaire ! — Certainement Marie a entendu cette première parole de son Fils : Père, vous ne voulez plus des sacrifices de la loi : me voici ! Et elle s'unit à son offrande et à son immolation anticipée.

